

De la couture pour émanciper les femmes d'ailleurs

Les cours lausannois de couture de l'association Appartenances ont été distingués par un prix d'une valeur de 10 000 francs

«Il faut accompagner le tissu, le guider sur la machine.» Du côté de Chauderon ce matin-là, la Colombie côtoie le Togo, le Sri Lanka ou l'Albanie devant des machines à coudre. Neuf femmes s'appliquent à figoler une jupe sous la houlette d'une formatrice res-appréciée. «On donne 10 étoiles à la maîtresse, sourit Carmen Berroz, d'origine colombienne. J'avais peur en venant parce que je n'avais jamais cousu un bouton de ma vie. Aujourd'hui, je me sens comme une star.» Prochaine étape: la confection d'une chemise.

Souvent complet, le cours de couture gratuit dispensé en français par le Centre Femmes de l'association Appartenances vient de recevoir le Prix 2011 de la Fondation pour le développement de la formation permanente (FDFP). Un bonus de 10 000 francs qui permettra de renforcer cette activité destinée à des femmes migrantes en situation de précarité. «C'est une belle reconnaissance, se réjouit Annie Pignat, responsable du centre. Grâce à ce prix, nous pouvons proposer deux périodes de cours par semaine au lieu d'une dans le dernier module.» Enthousiastes, les participantes de tout âge expliquent leurs



Anne-Marie Gonzalez (au centre), professeure de couture au Centre Femmes d'Appartenances, pose avec ses élèves. Leçon du jour: la confection d'une jupe. FRANCESCO PALAZZI

3000

C'est le nombre de participantes par année aux cours du Centre Femmes de l'association Appartenances

motivations dans un français parfois hésitant. «Sorti de chez moi», «apprendre pour refaire à la maison», «pratiquer la langue». L'argument économique a aussi son poids: «Les habits sont chers et je ne travaille pas», concède Nithi Santhanam, jeune Sri Lankaise.

Au bout du couloir, des éducatrices prennent en charge les enfants des élèves pendant les cours.

«C'est pratique, relève Sachiko, japonaise et maman d'un garçon de 2 ans. La couture m'a toujours intéressée, mais, dans les autres cours, on n'accepte pas les enfants.» Le nombre de places pour les bambins étant limité à 18, Annie Pignat regrette de ne pas pouvoir répondre à toutes les demandes, de plus en plus nombreuses.

Apprendre la couture aux femmes pour faciliter leur autonomie? Le concept peut surprendre. A en croire le Centre Femmes, l'activité est pourtant idéale: elle crée du lien social, ouvre la voie à un apprentissage et favorise la pratique du français. «La couture a parfois mauvaise presse mais elle développe la réflexion, la motricité fine et elle est utile dans la vie de tous les jours», ajoute la

formatrice Anne-Marie Gonzalez. La costumière a débarqué il y a douze ans à l'espace social lausannois pour effectuer un remplacement. Elle n'est plus repartie. «Au travers d'un objet concret comme un sac ou une jupe, on valorise les compétences de ces femmes, qui n'ont parfois été que quatre ans à l'école.»

Lien d'échange dédié à la formation et la socialisation des migrantes, le Centre Femmes Appartenances accueille chaque année plus de 300 participantes de 70 origines différentes et une centaine d'enfants. Des cours de français et des rencontres communautaires sont également proposés. «Nous travaillons sur l'estime de soi à partir des compétences de chacune, quel que soit leur niveau de formation», résume Annie Pignat. Nous leur donnons des outils pour agir sur leur vie et s'émanciper.»

Marie Niccolier

PUBLICITÉ

**MUSÉE NATION
SUISSE. Château
L'Avent au Château – C**
Dimanche 11 décembre
Programme sur www.chateaude
T. +41 (0)22 994 88 90
En collaboration avec la Cinéma
la chocolaterie Rapp | Journée g

VCI

Controle qualité

24 heures

du 8 12-2011

■■■■